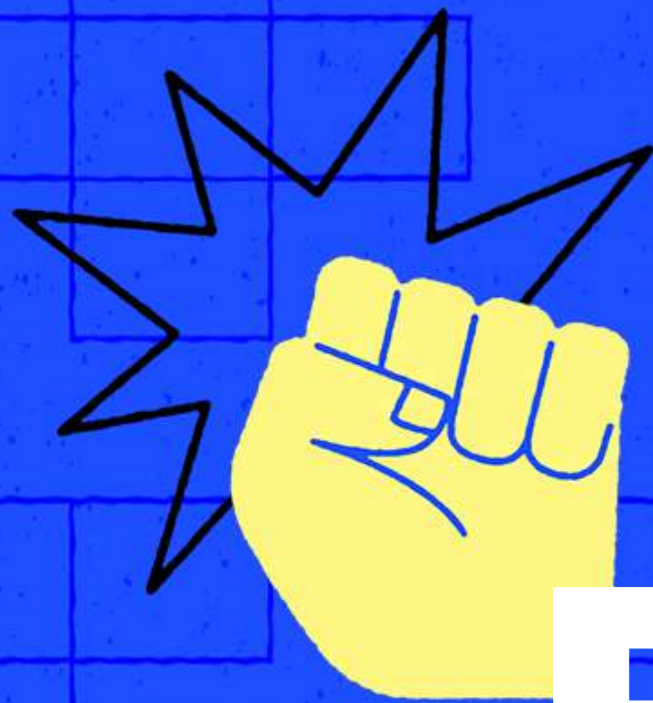
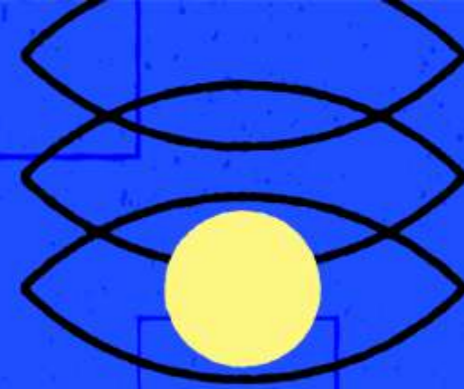
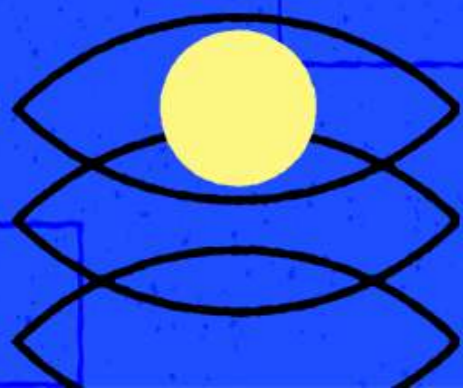
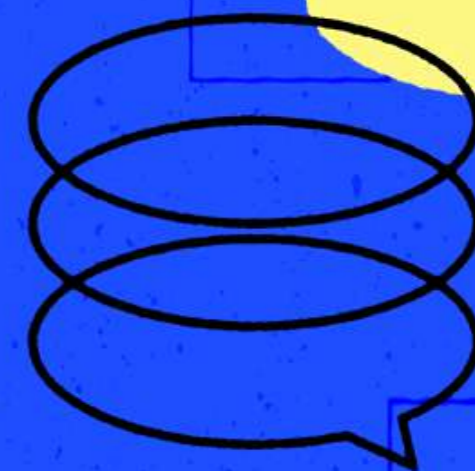


STREETPRESS

MÉDIA DE RÉFÉRENCE DE LA JEUNESSE URBAINE ET ENGAGÉE



RAPPORT D'IMPACT 2024



COMMENT NOUS AVONS FAIT CE RAPPORT

D'un point de vue éditorial, ce rapport couvre la période du 1er septembre 2023 au 31 août 2024. Tous les articles, enquêtes, opérations, films et initiatives mentionnés ont été diffusés ou se sont tenus durant cet intervalle de temps.

Concernant la partie budgétaire, nous avons basé le rapport d'impact sur l'année 2023, établie par notre expert-comptable, puisqu'il raisonne en années civiles et que nous écrivons ces lignes en octobre 2024.

SOMMAIRE

- L'ÉDITO DU FONDATEUR
- NOS HISTOIRES ONT VRAIMENT DE L'IMPACT
- NOS COLLABORATIONS AVEC D'AUTRES MÉDIAS INDÉPENDANTS ET ONG
- PROCÈS, MENACES DE MORT, HARCÈLEMENT...
- NOS AUDIENCES
- DONATEURS
- DES ÉVÉNEMENTS
- NOTRE FONCTIONNEMENT FINANCIER
- NOTRE ÉQUIPE

STREETPRESS - 3bis Rue Papin, 75003 Paris
redaction@streetpress.com

L'ÉDITO DU FONDATEUR

Jouons collectif !

Ça nous semble une évidence, mais rappelons-le : un média, c'est un outil pour la démocratie. Ainsi, StreetPress informe et anime le débat public sur un certain nombre de sujets : les questions de société et de jeunesse, les quartiers populaires, la veille sur l'extrême droite et ses représentants, les violences sexistes et sexuelles, les questions sociales et d'injustice, le racisme, l'antisémitisme et les discriminations... La liste n'est (malheureusement) pas exhaustive.

StreetPress n'est pas utile simplement parce qu'il apporte des informations. StreetPress s'est construit comme un média d'impact : nous choisissons nos sujets d'enquête parce que nous croyons que leur publication pourra faire changer les choses dans la vie des gens. C'est le sens de ce « rapport d'impact » que nous publions aujourd'hui – nous essayons d'y expliquer comment nos enquêtes et la mobilisation de nos lectrices et lecteurs ont concrètement permis de modifier la donne.

Par exemple, on montre dans ce rapport comment les 65 enquêtes publiées par StreetPress pendant les législatives de juin ont permis de faire battre certains candidats d'extrême droite. On raconte comment les deux rassemblements contre l'extrême droite, initiés par StreetPress, ont réuni des dizaines de milliers de personnes place de la République, à Paris. Et comment les séquences vidéos issues des prises de paroles sur scène ont engendré des dizaines et des dizaines de millions de vues sur les réseaux.

Si je cite cet exemple, c'est parce que StreetPress n'a pas mené ces combats tout seul. On a associé une quinzaine de médias indépendants dans ce projet, suivis par des ONG et d'autres organisations.

On a aussi été aidés par des centaines de lecteurs qui nous ont envoyé des infos sur notre plateforme d'enquête participative. Et c'est sans compter les nombreux abonnés qui ont imprimé nos articles pour les distribuer, qui ont collé nos visuels Instagram sous forme d'affiches grand format sur les murs de leurs villes... Et le soutien financier de milliers de donateurs, qui nous ont permis de faire ce travail... collectif.

StreetPress lance son Club, pour permettre à ses lecteurs de se mobiliser avec leur média

Voilà pourquoi on entame à StreetPress un tournant majeur, alors qu'on s'apprête à célébrer quinze ans d'enquêtes et de reportages : on lance le Club StreetPress, pour permettre à nos soutiens de se mobiliser avec nous, pour que nos donateurs puissent influencer sur la vie du média, et aussi se former avec nous sur les thèmes qui comptent. On pense que StreetPress sera plus fort s'il resserre ses liens avec sa communauté.

Avec vous, on veut jouer collectif.

Rejoignez dès maintenant le Club StreetPress, pour vous mobiliser avec nous. Votre soutien financier nous est indispensable. Et notre mobilisation collective sera, si nous sommes assez nombreux, un rempart aux idées rances et un levier pour faire bouger les lignes.

Jo Weisz

Journaliste et fondateur de StreetPress
jo@streetpress.com

1

NOS HISTOIRES ONT VRAIMENT DE L'IMPACT

StreetPress assume ses engagements.

Là où certains journaux revendiquent leur neutralité, nous, nous assumons défendre un point de vue. C'est pour nous une évidence : comment ne pas se sentir du côté de l'agressé face au raciste, à l'antisémite ou l'homophobe ? Comment renvoyer dos à dos Célia, Léa, Loubna, Maria et leur agresseur, le rappeur Jordee ?

StreetPress ce n'est pas seulement un regard sur le monde. Nous tentons, par nos enquêtes et nos reportages, de modestement peser sur les choses. Nous voulons faire bouger les lignes et contribuer à construire un monde un tout petit peu meilleur. C'est, à StreetPress, ce que nous appelons le journalisme d'impact.

COMMENT NOS SUJETS ONT FAIT BOUGER LES LIGNES ?

#Extrême droite

• Le combat contre l'extrême droite est depuis le lancement de StreetPress, il y a bientôt 15 ans, un pilier de la ligne éditoriale de notre média. Et depuis trois ans maintenant, nous publions [Faf](#), la newsletter mensuelle de référence sur le sujet, suivie par plus de 50.000 personnes (vous pouvez vous abonner par [ici](#), c'est gratuit). C'est dans ce cadre que nous avons enquêté, en vrac, sur différentes agressions menées par l'extrême droite ([ici](#), [là](#) et [là](#), par exemple), par certains de [ses financiers](#), [l'entourage de Jordan Bardella](#) ou lors de [tournois de MMA néonazis](#)...



Au total, c'est plusieurs dizaines enquêtes sur l'extrême droite qui ont été publiées sur StreetPress.

• En novembre dernier, nous avons lancé une grande plateforme d'enquête participative sur l'extrême droite, sur laquelle plus de 400 personnes ont contribué en nous transmettant des informations. Grâce à ces éléments, nous allons publier au début du mois de novembre 2024 une grande cartographie interactive, recensant et présentant l'ensemble des groupuscules présents sur le territoire. Plus de 300 sections apparaissent sur la carte. C'est le fruit d'un long travail minutieux mené avec les équipes d'[Upian](#), qui se sont occupés des développements techniques (merci pour tout ♥). Un projet rendu possible par vos dons pendant la campagne de l'automne 2023 (un immense merci à chacun des contributeurs ♥♥). Les informations transmises par les lecteurs ont également été le point de départ de plusieurs enquêtes.

• Ainsi, c'est l'un d'entre vous qui nous a signalé qu'Astoria Sécurité, entreprise d'Axel Loustau, militant néofasciste et ami de Marine Le Pen, bénéficie de fonds publics. Notre enquête a permis de démontrer qu'il dispose de juteux contrats avec la RATP et la Cité des sciences, encaissant plus de 25 millions d'euros d'argent public. Quelques semaines après nos révélations, le second a décidé de ne pas renouveler le contrat la liant à cette entreprise. C'est plus de 15 millions d'euros qui n'atterriront pas dans les poches de l'entrepreneur d'extrême droite. Une enquête qui nous vaut également un procès ([comme expliqué plus bas](#)). Ce sont aussi des lecteurs de StreetPress qui nous ont transmis une partie des [#FafLeaks](#), des documents écrits et vidéos relatifs à un groupuscule proche du Gud, la Division Martel, interdit quelques semaines après nos révélations.



- **Autre enquête** : en septembre 2023, StreetPress révélait la présence de [néonazis dans l'armée](#), au sein du 35e régiment d'infanterie de Belfort (90). Deux soldats ont été, quelques jours après la publication, [suspendus](#). Enfin, l'une de nos enquêtes, menée conjointement avec Mediapart, a poussé le député RN Julien Odoul à se [séparer de sa collaboratrice](#) accusée [d'avoir tenu des propos racistes dans un bar](#). Elle a cependant été rapidement recasée.



- **Le travail d'enquête sur l'extrême droite s'est accéléré pendant les mois de juin et juillet, à la faveur des législatives anticipées.** Dès la dissolution, l'ensemble de l'équipe s'est mobilisée. Tout de suite après la dissolution, nous avons [documenté](#) les premières agressions de l'extrême droite à [Paris](#) (75) et [Nancy](#) (54). Dans les jours qui ont suivi, nous avons aussi [enquêté](#) sur l'ensemble des candidats soutenus par le RN, [révélant](#) les propos antisémites de l'un, racistes d'un autre, les liens de nombre d'entre eux avec des groupuscules violents...

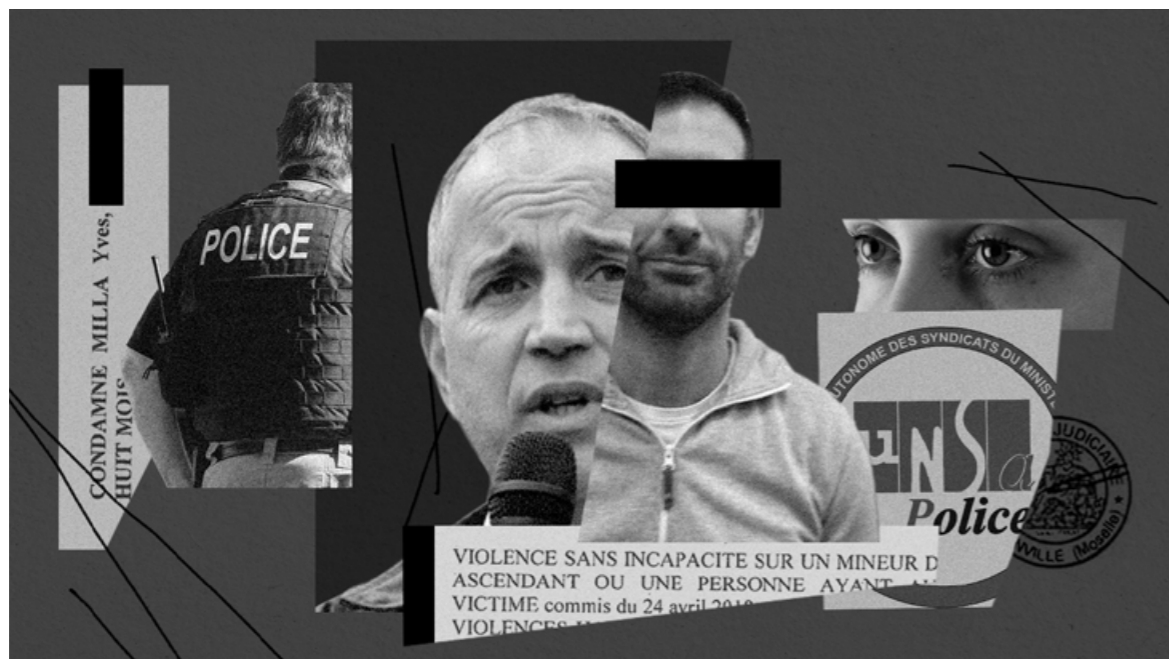
- **En un mois, nous avons publié 65 articles ou vidéos sur notre site.** Des informations nombreuses, très largement vues et relayées. StreetPress a réalisé des [audiences historiques](#) : plusieurs millions de personnes ont lu et vu nos publications pendant la campagne. Nos informations ont aussi été reprises par la quasi-totalité des médias d'information générale de France (et même par plusieurs journaux étrangers). Ces révélations ont contraint Éric Ciotti à [retirer l'investiture](#) à l'un de ses candidats, avant même le premier tour et, plus largement, ont probablement [contribué](#) à la défaite (relative) du Rassemblement national (RN).



Convaincus que nous ne pouvions rester enfermés dans notre couloir dans un moment aussi important, nous avons également été à l'initiative de deux grands rassemblements populaires à Paris (voir le chapitre « événements »).

#ViolencesSexuellesetSexistes

- C'est l'une des affaires les plus marquantes révélée cette année par StreetPress. Olivier Varlet, le très influent patron du syndicat Unsa Police a remué ciel et terre pour protéger son « meilleur ami » Yves Milla. Un policier condamné pour des violences sur ses enfants et sa femme. Le témoignage de son ex-conjointe est bouleversant, et a été largement repris par la presse. En appel, Yves Milla a été acquitté sur la base d'un obscur « droit de correction ». **La médiatisation du dossier initiée par StreetPress a, semble-t-il, encouragé le parquet à se tourner vers la Cour de cassation qui pourrait annuler la décision prise par la cour d'appel.**



- Autre milieu, autre affaire. Isabelle aurait subi les propos graves répétés mais aussi une main aux fesses et des baisers forcés d'un collègue. La fonctionnaire s'est tournée vers son syndicat pour chercher de l'aide. Mais la CGT aurait préféré couvrir l'agresseur présumé. Le syndicat a, semble-t-il, pris au sérieux notre enquête. La direction nationale s'est penchée sur le dossier et la section locale concernée a finalement retiré son soutien à l'homme mis en cause.

#ViolencesPolicières

- StreetPress a, cette année encore, enquêté sur de nombreuses affaires de violences policières. Nous avons par exemple révélé les images de ce tabassage d'un SDF, ou de ce policier qui enfonce ses pouces dans les yeux d'un exilé. Sur ces différentes enquêtes, nous n'avons cependant pas mesuré d'impact direct, à une exception notable. Le 2 octobre, la Licra se déplace à l'école de police d'Oissel (76). L'intervenante croise un élève qui se balade avec Mein Kampf. Elle signale l'incident mais l'élève ne sera pas sanctionné et recevra même les honneurs du sous-préfet un mois plus tard. **Après la publication de notre article, l'institution a finalement décidé de se repencher sur le dossier et a sanctionné l'un de ses (futurs) policiers.**

- Cette année s'est également clôturée l'un des dossiers les plus emblématiques de notre média. En 2020 StreetPress révéla le comportement déviant de policiers dans les cellules du tribunal de Paris. Les faits dénoncés étaient graves (maltraitements, propos racistes...) et les victimes nombreuses (près de mille selon nos estimations). L'an dernier, Amar Benmohamed, le policier qui témoignait à visage découvert dans notre média après avoir tenté de tirer la sonnette d'alarme en interne, a été reconnu comme lanceur d'alerte par la défenseure des droits puis par la justice. **Et cette année, la justice a (enfin) annulé l'ensemble des sanctions prononcées contre Amar Benmohamed.**



#Social

- En 2023, StreetPress a [révélé](#) les [pratiques brutales](#) de José Lison, un huissier de justice sans scrupules mandaté par les bailleurs sociaux de la métropole lilloise. Depuis, [le parquet](#) a diligenté une enquête et l'a placé en garde à vue.



- Autre affaire lilloise [racontée par StreetPress](#), celle de Fatima, réfugiée. Sa fille est morte intoxiquée par un chauffage de fortune. Ses ressources financières avaient été coupées à cause du non-renouvellement de ses papiers par la préfecture du Nord. Une affaire bouleversante qui montre comment la pauvreté et [l'abandon des services publics](#) peuvent mener à la mort d'un nourrisson. [Après notre article, plusieurs parlementaires se sont saisis du dossier](#) et obtenu pour elle des aides supplémentaires.

- Et enfin, l'un des dossiers documenté par StreetPress qui a sans doute fourni le plus de travail à la justice. Depuis 18 mois, nous documentons des dysfonctionnements dans des communautés Emmaüs. Accusation de traite des êtres humains, agressions sexuelles, travail d'enfants... [Les faits reprochés sont graves](#). La justice s'est saisie de plusieurs de ces affaires. [Trois dirigeants ont déjà été condamnés](#) et plusieurs autres ont été mis en examen. La direction nationale de l'association a quant à elle déclenché plusieurs enquêtes internes.

- Pour finir : quelques notes plus joyeuses. Nous vous avons raconté l'histoire des 29 retraités précaires qui vivaient à l'Hôtel du Marché, un établissement parisien [insalubre](#). Ils ont, après un an de mobilisation, obtenu des logements décentes.

- Autre affaire qui se finit bien : en novembre 2023 nous vous racontions comment trois petits médias indépendants du plateau des Millevaches s'étaient vu [privés de subvention](#) parce que trop à gauche. [Quelques semaines après la publication de notre article, les pouvoirs publics ont fait machine arrière et leur ont accordé les aides nécessaires à leurs activités. Ouf !](#)

[Certains de nos articles font bouger les lignes et nous en sommes fiers. D'autres n'ont malheureusement pas l'impact et l'écho espéré.](#)

- En début d'année [nous racontions](#) que Gérald Darmanin avait, selon plusieurs de ses anciens proches, [bénéficié d'un emploi fictif au Parlement européen](#). Des accusations très similaires à celles portées, en cette rentrée 2024, contre Jordan Bardella, mais qui n'ont pas eu le même écho.



NOS COLLABORATIONS AVEC D'AUTRES MÉDIAS INDÉPENDANTS ET ONG

DES ÉVÉNEMENTS

Dès l'annonce de la dissolution de l'Assemblée nationale, il nous a semblé évident que StreetPress ne pouvait rester enfermé dans son couloir. Ensemble, nous sommes plus forts.

Quelques heures après l'annonce d'Emmanuel Macron, nous avons lancé les premiers ponts avec d'autres médias : Politis, Mediapart et le Fonds pour une presse libre, d'abord. Nous avons, ensemble, imaginé un premier grand rassemblement de la société civile, place de la République à Paris, et diffusé en live-stream. Au fil des quelques jours de cette organisation commando, nous avons été rejoints par une centaine d'autres organisations : des médias indépendants, des syndicats et des ONG. Ce premier événement a été un grand succès. Le jeudi 27 juin nous étions plus de 30.000 réunis contre l'extrême droite. L'occasion de montrer qu'en France, nous sommes nombreux à vouloir un monde plus ouvert et plus juste. Un moment aussi pour reprendre des forces avant, pour beaucoup, de repartir en campagne. Poussés par ce succès, nous avons décidé de remettre le couvert dans l'entre-deux-tours. Nous étions cette fois 60.000. Une véritable marée humaine.



Ce collectif, initié par les médias indépendants, s'est prolongé au mois de septembre à la Fête de l'Huma. Nous étions plus de 20 titres présents dans un « village des média indés » (avec chacun un stand) ou nous avons organisé plusieurs tables rondes et émissions diffusées en ligne. L'occasion d'échanger avec certains d'entre vous. Le week-end suivant, nous étions également présents au Grünt Festival.

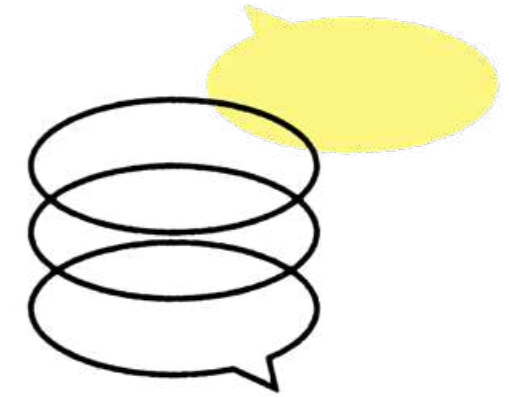


DES ENQUÊTES COMMUNES

Nous avons aussi collaboré avec différents médias indépendants sur des enquêtes.



- En mars 2024, nous avons conclu **18 mois d'enquêtes** sur l'empire de Patrick Drahi. Il possède, avant de vendre certains de ces actifs, SFR, BFM, RMC, et a la main sur Libération. Il est la 11e fortune française. Mais comme il déteste payer des impôts, il a fui la France, vivant entre la Suisse et un petit paradis fiscal baptisé Saint Kitts et Nevis, dont il s'est acheté la nationalité. Un projet baptisé **#DrahiLeaks**, mené avec les médias Blast et Reflets.info.



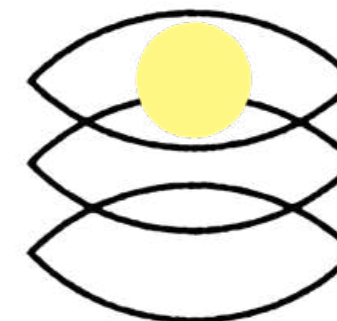
Nous avons mené nos enquêtes en nous appuyant sur un leaks. C'est-à-dire des centaines de milliers de documents piratés par des hackers russes que nous avons minutieusement épluché avec des analystes financiers et des juristes qui préfèrent rester discrets. Ce que nous avons trouvé et révélé a fait peur à Patrick Drahi. Il a d'ailleurs tenté de nous censurer en attaquant le média Reflets devant plusieurs juridictions. La Cour d'appel a reconnu que notre travail était d'intérêt général.

Nous avons refusé de nous laisser faire.

← En 2022 et 2023, nous avons publié trois **salves d'enquêtes** truffées de révélations. Une trentaine de papiers fouillés qui ont passionné nos lecteurs, puisqu'ils ont cumulé plus de deux millions de pages vues sur StreetPress. Le projet a été en partie financé par une cagnotte commune aux trois médias.

- **Dossiers plus modestes** : nous avons aussi travaillé avec Mediapart pour un article sur le RN et Le Monde pour un papier sur Matthieu Pigasse.

UN RÉSEAU DE MÉDIAS EUROPÉENS INDÉPENDANTS



StreetPress a lancé il y a trois ans, avec quatre autres médias indépendants européens, un réseau qui nous permet de traduire et d'échanger nos sujets vidéos au travers des frontières.

On y retrouve des médias qui partagent beaucoup de nos engagements et qui s'adressent à un lectorat plus jeune que les médias mainstream : **444** (Hongrie), **Propaganda** (Grèce), **VD News** (Italie), **Outriders** (Pologne), **El Salto** (Espagne) et les médias européens **Ereb** et **Bulle Media**. L'association française **Arty Farty** est également membre de ce projet qui est coordonné par Babel International. L'idée, c'est vraiment de développer notre impact : si une histoire est racontée dans cinq pays, ça fait caisse de résonance, ça touche beaucoup plus de gens, et on a plus de chances de faire **changer les choses**.

Nous nous appuyons aussi sur ce réseau pour mener certains projets. Ainsi, en juin 2024 nous avons publié [la série documentaire Kop](#). Le « Kop » est une tribune du stade où se retrouvent les supporters les plus fervents d'un club de football. Nos journalistes **Thomas Porlon** et **Samuel Alerte** se sont rendus dans des kops de France, mais aussi de Pologne, de Hongrie, d'Italie et de Grèce, pour montrer comment football et politique s'entremêlent partout sur le continent, notamment à l'extrême droite. Les cinq épisodes sont autant d'histoires qui racontent les sociétés européennes à travers ces tribunes très fermées, souvent **radicales** et parfois **violentes**. →

Le projet Sphera bénéficie d'un soutien financier de la Commission européenne, l'indépendance éditoriale est garantie dans le cadre de la [convention de subvention](#). Et enfin, des ONG ou entreprises qui partagent les valeurs du collectif **nous soutiennent** en sponsorisant certaines de nos vidéos.

Pour en savoir plus sur Sphera et nos partenaires, c'est [ici](#).



3

PROCÈS, MENACES DE MORT, HARCÈLEMENT EN LIGNE : ILS VEULENT NOUS FAIRE TAIRE

#Procès

Écrire des articles qui pointent des problèmes dans des institutions, révéler des rapports de domination et des injustices, enquêter sur des comportements illégaux ou éthiquement discutables, tout cela nous apporte notre lot de tentatives d'intimidation ou encore d'affaires judiciaires. 2023-2024 n'y a pas échappé, avec un total de sept procédures en cours.

• GUD CONNECTION

En janvier dernier nous révélions qu'Astoria Sécurité, société dirigée par Axel Loustau, un ancien du Gud, proche de Marine Le Pen, bénéficiait de juteux contrats avec la RATP et la Cité des sciences lui permettant d'encaisser plus de 25 millions d'euros d'argent public. L'entreprise nous a attaqué en diffamation.

• EMMAÛS

En 2023 et 2024 nous avons publié une série d'enquêtes sur des dysfonctionnements graves au sein de communautés Emmaüs (agressions sexuelles, accusation de traite d'êtres humains, travail d'enfants...). Suite à ces révélations, la justice a ouvert plusieurs enquêtes et des audits internes ont été diligentés par Emmaüs France. Mais l'une des structures, la Halte Saint Jean (Emmaüs est une fédération) et sa directrice, Anne Saingier, ont porté plainte contre nous.

• L'HUISSIER DE JUSTICE SANS SCRUPULES DES BAILLEURS SOCIAUX

En 2023, nous publions une enquête sur les méthodes brutales d'un huissier mandaté par des bailleurs sociaux. Suite à nos révélations, le parquet de Lille a ouvert une enquête. Il nous a attaqué en diffamation.

• HARCÈLEMENT SEXUEL EN ÉCOLE DE COMMERCE

En 2023, nous révélions plusieurs accusations visant le doyen d'Ex-celia Business School. L'établissement a porté plainte contre nous.

• ESCADRON DE LA MORT DE LA DICTATURE ARGENTINE

Condamné en 2022 en Argentine à 15 ans de prison pour enlèvement et torture, Mario Sandoval a porté plainte contre StreetPress suite à une série d'enquêtes publiées sur son parcours. L'ancien policier franco-argentin, membre des escadrons de la mort de la dictature, a attaqué StreetPress sur de multiples chefs d'accusation.

• VENUM

En 2021, nous révélions plusieurs accusations de harcèlement moral et de propos racistes imputés au PDG de Venum, une entreprise française de vêtements, sponsor de l'UFC, et donc très populaire dans le monde des sports de combats. Il nous a attaqué en diffamation (le dossier sera enfin plaidé en novembre).

• #METOO AUX BEAUX-ARTS

En 2021 également, nous publions un article sur le MeToo des Beaux-Arts. Un professeur mis en cause a porté plainte contre nous (bien que son nom ne soit pas cité). L'affaire doit être jugée en cette fin d'année.

Par ces procédures-bâillons, ils tentent de nous faire taire mais StreetPress persiste et signe : les enquêtes que nous réalisons sont nécessaires et nous continuerons de documenter l'extrême droite ou les dérives des différentes institutions. Seulement, nous devons redoubler de précautions et notamment suivre les conseils avisés de notre avocate, Me Valentine Rebérioux. Tout cela a un coût : mais ce n'est pas cela qui fera plier StreetPress.

#Menaces

Les coups de pression vont encore plus loin, avec des militants ou influenceurs d'extrême droite qui ont cette année (encore) multiplié les actes de harcèlement en ligne et les menaces de mort contre nos journalistes. Ainsi, pendant la campagne des législatives, nous avons reçu plusieurs milliers de mails d'insultes et de menaces. Des militants de la Division Martel, un groupuscule néonazi aujourd'hui dissous, ont aussi débarqué à l'anniversaire de StreetPress. Nous avons heureusement pu les écarter de manière pacifique.

4

NOS AUDIENCES

SITE WEB & RÉSEAUX SOCIAUX :



2 M

de pages vues / mois



375 K

abonnés



151 K

abonnés



120 K

abonnés



118 K

abonnés



96 K

abonnés

5

DONATEURS



6.541

donateurs sur l'année 2023/2024

• Près de 1 585 donateurs mensuels.

6

DES ÉVÉNEMENTS

En novembre 2023, StreetPress a quitté ses locaux montreuillois pour s'installer à la Gaîté Lyrique.

Des locaux plus grands pour accueillir une équipe plus nombreuse, mais aussi un espace qui nous permet d'organiser régulièrement des événements. Nous avons ainsi pu projeter en avant-première Kop, notre série documentaire sur les ultras dans le foot, organiser des tables rondes sur les Drahileaks, l'extrême droite en Europe ou les manières de se mobiliser contre le RN. Une série d'événements qui vous a plu puisqu'ils ont tous fait **salle comble**. Nous allons poursuivre cette année.

↓ Nous avons également participé à plusieurs tables rondes et festivals.

Notamment la Fête de l'Huma et le Grünt festival. Pour l'occasion, nous avons créé des éditions papiers de certaines de nos enquêtes et des affiches de nos docus.



7

NOTRE FONCTIONNEMENT FINANCIER

FAIRE TOURNER UN MÉDIA INDÉPENDANT COMME STREETPRESS, COMBIEN ÇA COÛTE ?

- **Les salaires** : 551.000 €
L'équipe des salariés et les journalistes pigistes.
- **Frais liés à la rédaction et au site** : 153.200 €
Illustrateurs et vidéastes indépendants, déplacements, petit matériel, exploitation du site Internet, serveurs, services d'emailing, etc.
- **Locaux et frais liés** : 42.400 €
Loyer, électricité, fibre pro, assurance, etc.
- **Investissements en matériel (dotations aux amortissements)** : 14.000 €
Caméras, stations de montage...
- **Avocats et accompagnement juridique** : 15.100 €
- **Frais de gestion** : 20.200 €
Banque, comptabilité, etc.
- **Impôts et taxes** : 6.500 €

TOTAL DES DÉPENSES 2023 : 802.392 €

COMMENT UN MÉDIA INDÉPENDANT COMME STREETPRESS SE FINANCE-T-IL ?



LES DONS DES LECTEURS

En 2023, nos lecteurs nous ont soutenus à hauteur de 305.500 €, **c'est 50% de plus que l'année précédente**. Cela représente 36 % de nos revenus, ce qui est très significatif pour la quatrième année où les lecteurs financent leur média.



LES REVENUS DIRECTS

Ensuite, le site a également des revenus directs, issus de la publicité (sur notre [chaîne YouTube](#) ou [notre site](#)), et via la création de contenus éditoriaux en partenariat (le financement est bien signalé sur chaque vidéo). Cela représente 62.000 € soit 7,5 % de nos revenus.

Si vous avez besoin de communiquer en tant qu'ONG ou entreprise via StreetPress et ses réseaux, n'hésitez pas à écrire à jo@streetpress.com. En passant par StreetPress, vous contribuez également à soutenir le média.



LES SUBVENTIONS ET LE MÉCÉNAT

Le média est soutenu par du mécénat et par des subventions : 310.000 € en 2023.

- StreetPress bénéficie des aides au pluralisme de la presse, versées aux médias en ligne par le **ministère de la Culture**, et du soutien du **CNC** pour deux projets de séries vidéos en 2023, ainsi que des aides de l'État en soutien à l'accueil d'apprentis dans l'équipe.
- En 2023, StreetPress a également reçu le soutien de l'**Open Society Foundations** et de **Babel International**, dans le cadre de notre participation au réseau de médias indépendants européens [Sphera Network](#).

→ LES REVENUS DU STUDIO STREETPROD

- **Notre studio intégré produit principalement des vidéos pour des ONG, institutions et marques.**

On a produit pour des médias indépendants comme **Le Vent Se Lève**, le **Fonds pour une presse libre**, **Beaver Films**, **Groupe SOS**, **Médecins du monde**, **CFSI**.

- **On réalise aussi des magazines**, par exemple pour le Réseau **Entreprendre Paris**, et on a également fait de la formation sur la production éditoriale pour l'incubateur médias **Hotel71**.

- Le studio a généré 102.000 €, **soit 12 % des revenus de StreetPress.**

- **Revenus annexes** (Reprises sur amortissement, transferts de charges et autres produits) : 52.047 €

TOTAL REVENUS 2024 : 831.740 €



Pour soutenir StreetPress, pensez à nous pour vos vidéos, films ou captations d'événements. On peut aussi vous accompagner sur des projets éditoriaux (magazines par exemple). Écrivez à bonjour@streetprod.tv

STREETPRESS, À QUI CELA APPARTIENT ?

- **StreetPress appartient d'abord à deux journalistes : Johan Weisz**, le journaliste qui a fondé StreetPress il y a près de quinze ans, et **Mathieu Molard**, co-rédacteur en chef du média, pour un total de 78,37% des actions de notre société de presse, garantissant sa **totale indépendance éditoriale**.

- L'historien et directeur de recherches au CNRS **Patrick Weil** soutient StreetPress depuis sa création, et détient 7,36% des parts.

- **Le Fonds de dotation Héliée** pour le soutien à la presse indépendante a rejoint StreetPress en octobre 2021. Un pacte d'actionnaires a été rédigé à cette occasion stipulant que le Fonds restera minoritaire (8,99 % actuellement) et ne pourra pas intervenir dans la ligne éditoriale du média.

- **En octobre 2024, trois nouveaux actionnaires viennent épauler StreetPress, en contribuant à le renforcer : Olivier Legrain, Maxime Kurkdjian et Wale Gbadamosi-Oyekanmi**, trois entrepreneurs ou anciens chefs d'entreprises connus pour leurs **engagements** aux côtés de la presse indépendante. Ils disposent de 5,28 % des parts.

- Enfin, le conseil d'administration compte aussi un administrateur pro-bono, **Alexandre Brachet**, producteur de documentaires.

NOTRE ÉQUIPE

(AU MOMENT DE LA PUBLICATION DE CE RAPPORT)

Jo Weisz

Journaliste et fondateur
de StreetPress

Inès Belgacem

Co-rédactrice en cheffe société

Caroline Varon

Directrice artistique

Thomas Porlon

Red-chef adjoint vidéo

Lucas Chedeville

Community manager

Maria Aït

Ouariane

Journaliste vidéo

Daphnée Deschamps

Journaliste

Arthur Guiraud

Responsable du Club StreetPress

Laura Hue

Apprentie journaliste

Mathieu Molard

Co-rédacteur en chef en charge des
enquêtes et chargé de développement

Matthieu Bidan

Co-rédacteur en chef vidéo

Christophe-Cécil Garnier

Red-chef adjoint enquête

Samuel Alerte

Journaliste Vidéo

Clara Monnoyeur

Journaliste

Lina Rhrissi

Journaliste

Romane Lizée

Journaliste

Julien Apack

Responsable Marketing

Amélie Coispel

Gestion administrative

Et aussi :

Les dizaines de journalistes pigistes, photographes, vidéastes, illustrateurs
et techniciens qui font la richesse et la beauté de StreetPress !



Un big up à celles et ceux qui nous donnent de grands coups de boost :

Marceau au développement technique, Benjamin, Sacha et les génies d'[Octopuce](#) qui hébergent nos serveurs, toutes les équipes d'[Upian](#) sans qui nous ne serions rien, Vincent, Juliette et tous les pionniers d'[Arty Farty](#) et de la Gaîté Lyrique, les copains de [Sphera Network](#), de [Babel](#) et [Medianes](#) (au fait, félicitations pour votre mariage💕), avec qui on multiplie les beaux projets, François et Charlotte du [Fonds pour une Presse Libre](#), Lucie et Julien de [Coop Media](#) (ça marche aussi bien dans ce sens-là finalement 😊), Anne-Claire et les amis du [Spill / J'aime l'info](#) avec qui on aime bien s'engueuler mais c'est parce qu'on veut que ça aille plus vite, Thibaut, Youlie, Agnès, Emmanuel et toute la bande de [République](#), tous les copains des médias indés avec qui on a fait plein de belles choses, Valentine et Johannes (car deux avocats valent mieux qu'un dans ce monde de brutes), Stéphane et Céline le duo qui nous sauve la mise à chaque seconde. Enfin notre immense gratitude va à Anne, Léo, Elliot et Bruno sans qui on n'aurait jamais pu déplacer des montagnes pendant ces dernières législatives... On aimerait tous vous citer...



Merci, du fond du cœur.



SOUTENEZ STREETPRESS

en rejoignant le Club StreetPress
et faites un don en ligne : soutenir.streetpress.com

- Si vous souhaitez faire un [don par virement](#)
- Si vous souhaitez faire un [don par chèque](#)
- Si vous souhaitez [donner des cryptos](#)

Tous vos dons à StreetPress bénéficient d'une réduction d'impôt, avec une déduction fiscale de 66 %. Ainsi un don de 300 € vous reviendra à 102 €

**Pour un don important ou du mécénat :
écrivez à don@streetpress.com
ou contactez Jo Weisz au 06 98 07 20 08**

[WWW.STREETPRESS.COM](https://www.streetpress.com)

